

ble. Cependant un bon observateur muni d'une *Lorgnette* très-ordinaire, trouvera, je crois, plus de pédans au milieu de la *bonne compagnie*, que dans tout le *pays latin*; & certainement les premiers sont bien plus insupportables, & à coup sûr bien plus *sots* que les autres.

Cette dernière réflexion de notre lorgneur est d'une équité & d'une justesse particulièrement remarquable. " Le *pédantisme*, dit un critique moderne qui apprécie bien celui des philosophes, n'est-il pas un étalage importun de philosophie & de savoir. Qu'est-ce qu'un *pédant* dans l'opinion commune? N'est-ce pas un discoureur pesant & guindé, qui fait des contorsions pour se donner des grâces, & devient affoissant quand il veut être léger? N'est-ce pas un impitoyable dissertateur dont l'obscur galimathias ne cesse d'être ennuyeux que pour devenir ridicule; un aride penseur, qui sue & se tourmente pour paroître neuf & profond, & n'est jamais que faux & entortillé; un triste raisonneur toujours brouillé avec la raison, toujours courant après les idées & ne saisissant que des mots: en un mot, un homme plein de morgue, possédé de la manie d'enseigner *aux gens* ce qu'ils savent ou ce qu'ils ne doivent point savoir, & auquel il faut des *sots* à endoctriner? — Au reste il n'est pas difficile de rendre raison de la haine que nos brochuraires ont vouée aux universités & aux collèges. Un auteur très-sensé vient d'en donner une explication très-naturelle. " Nouveaux